

# Le bilan satisfait de la SSR

Autor(en): **Imhof, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1100

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022093>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le bilan satisfait de la SSR

*La culture suisse, romande, alémanique, tessinoise ou romanche, c'est moi, dit la SSR dans un rapport. Elle n'a pas tout tort.*

(pi) A part la langue et le passeport rouge, qu'est-ce qu'un Jurassien, un Genevois et un Valaisan ont en commun ? Pas grand-chose de profond, de solide, si ce n'est qu'ils regardent la même télévision et qu'ils écoutent la même radio. Chacun a son gouvernement, son journal, son service des autos: c'est à se demander ce qui pourrait bien solidifier ce qui unit les Romands — et les Suisses — si la SSR n'existait pas.

Alors que la tendance se développe de privilégier la mesure du rendement économique et la comparaison internationale, une brochure éditée par la SSR vient opportunément rappeler le rôle culturel joué en Suisse par les chaînes nationales de radio et de télévision. Un rôle de premier plan dans bien des domaines; un rôle essentiel à prendre en considération lorsqu'il s'agit de fixer le montant de la redevance.

Première constatation que, par excès de modestie peut-être, la brochure ne rappelle que trop brièvement: malgré une concurrence internationale très forte — avec le câble et les antennes paraboliques, les ondes connaissent de moins en moins les frontières — la SSR reste leader partout où elle est présente. Le taux d'écoute des émissions les plus regardées de la télévision romande dépasse de loin celui des chaînes concurrentes; un film diffusé sur TF1 arrive parfois à

se glisser parmi les meilleures places, mais les Téléjournal, Temps présent, Spécial cinéma, Mardis noirs, etc restent plus regardés que les équivalents diffusés en France. Quant à la radio, les trois programmes romands peuvent se vanter d'être écoutés quotidiennement par plus de 500 000 personnes.

La culture au sens noble et un peu élitaire du terme n'est bien sûr par la seule préoccupation de la SSR, qui garde l'œil fixé sur l'audimat et qui n'hésite pas à copier niaisement ses consœurs allemandes, françaises ou américaines avec des résultats fort peu convaincants (Oh ! les filles, Arrête ton cinéma, Lafestival).

Le rôle joué par la SSR dans la formation et la diffusion de la culture nationale et régionale est pourtant immense, à tel point que bien des festivals, des concours, des formations ou des créations ne pourraient voir le jour sans le soutien de la radio ou de la télévision. C'est ainsi un accord-cadre et des co-productions qui ont permis l'émergence d'une «nouvelle vague» dans le cinéma suisse; c'est la radio qui est à l'origine de la création d'orchestres classiques et qui

continue à leur procurer des ressources sans lesquelles plusieurs seraient condamnés; c'est la radio et la télévision encore qui fournissent du travail à nombre de comédiens; ces mêmes émissions sont l'occasion de diffuser et de faire connaître des auteurs ou des adaptateurs locaux. Ainsi les chaînes suisses de radio ont diffusé, en 1991, 944 heures de «radio-théâtre», dont plus de la moitié en première diffusion. Les frais de production se sont montés à 7,8 millions de francs, dont une part importante a servi à rétribuer acteurs et auteurs. Cette même année, la SSR a dépensé 42,3 millions pour l'acquisition des droits de diffusion auprès des auteurs, des sociétés d'exploitation et des éditeurs.

La SSR permet également à des artistes suisses de se faire connaître à l'étranger grâce aux nombreux échanges avec d'autres chaînes de radio et de télévision et par le biais de sa participation à des chaînes multinationales par satellite.

Au total donc, radio et télévision suisses sont des entreprises essentielles pour la production et la diffusion culturelle. Une diminution des ses moyens — par exemple par un refus d'adapter la taxe — n'empêcherait certainement pas la SSR d'assurer ses heures de diffusion. Mais elle compromettrait sans aucun doute ce qui la différencie des télévisions françaises, allemandes ou italiennes. Ce qui est sa raison d'être. Un constat qui devrait pousser Flavio Cotti, désireux de promouvoir la culture par le biais d'un article constitutionnel, à le faire, au moins partiellement, par le biais de la télévision et de la radio. ■

Le Bilan culturel (72 pages, dont la moitié d'excellentes photos) peut être obtenu gratuitement auprès de: Communication SSR, case postale, 3000 Berne 15.

## L'écoute radio

Programme	heures de programme par an	auditeurs par jour
-----------	----------------------------	--------------------

La Première	7224	400 000
Espace 2	8760	30 000
Couleur 3	8760	100 000

La SSR estime que 40% de l'écoute globale de la radio en Suisse romande revient à la Première. Presqu'un tiers de la population romande écoute cette chaîne au moins un quart d'heure par jour.

Sur Espace 2, chaque auditeur reste à l'écoute en moyenne 2 heures.

## Continue ton cinéma !

En application de la convention-cadre réglant ses relations avec le cinéma suisse, la SSR a consacré depuis 1983 un total de plus de 41 millions de francs au financement de films suisses.

1983	2 052 800
1984	2 836 500
1985	3 317 200
1986	3 458 000
1987	3 505 000
1988	6 410 100
1989	4 874 751
1990	4 821 700
1991	4 837 800
1992	5 200 000
Total	41 313 851

## Romands et info

Chaque semaine, Panel télécontrol publie la liste des 25 émissions les plus regardées par les Romands, toutes chaînes confondues. C'est régulièrement le Téléjournal qui vient en tête ces dernières semaines avec un taux de fidélité tournant autour de 45% des foyers, suivi par la météo (moins de 40%). Les allocutions de MM Delamuraz et Felber avant les votations du 27 septembre ont également eu un joli succès, avec 30,9% de taux d'écoute pour le premier et 28,2% pour le second.